

ALLOCUTION DE LA DÉLÉGATION DE RCA

Nous remercions le Directeur Général , Mr José Graziano Da Silva, pour l'invitation adressée à notre pays à prendre part à cette 38^{ème} Session de la Conférence de la FAO à Rome. Nous présentons nos félicitations au Directeur Général et à toute son équipe pour les efforts fournis afin de finaliser le plan travail et le budget soumis à l'appréciation de la conférence, et que nous soutenons pleinement.

La République Centrafricaine (RCA), ce pays situé au centre de l'Afrique et du monde, devrait bénéficier pleinement de cette position qui lui offre d'énormes potentialités pour le développement de son agriculture. Ce pays qui s'étend sur 628,000 km² et peuplé d'environ 5 millions d'habitants, s'est engagé à réduire de moitié d'ici 2015 l'extrême pauvreté et la faim avec l'appui de la communauté internationale. C'est dans ce cadre que son programme pays 2012-2016 a été élaboré et finalisé dans un processus participatif.

Malheureusement, depuis quelques mois, suite à un changement politique, la RCA connaît une crise politico-militaire, et probablement la plus grave de son histoire. La RCA, qui dans les années 1970 avait le plus grand centre de recherche agricole en Afrique subsaharienne et qui avait axé son développement sur l'agriculture est totalement réduite à l'aide alimentaire.

Au moment où j'interviens devant vous, la population rurale vit dans une instabilité totale, et bon nombre de paysans sont réfugiés, soit dans la brousse, soit dans la forêt ou dans les pays voisins. Vous comprenez que face à cette situation, le pays fait face à l'imminence d'une grave crise alimentaire, avec toutes les conséquences possibles, et ce d'autant plus que, dans certaines circonstances, l'arme alimentaire peut être plus redoutable que la l'arme atomique.

Je profite de cette tribune pour remercier les pays de la sous région, notamment le Gabon, le Congo, le Tchad, la Guinée équatoriale, le Cameroun et le soudan qui se sont mobilisés pour venir en aide à leur pays frère.

Toutefois, nous nous interrogeons sur le silence total de toute la communauté internationale face à cette crise où 5 millions de personnes sont exposées à une situation désastreuse sans le minimum pour leur survie? qu'en est-il donc de la solidarité internationale ?

Nous remercions vivement la FAO et les autres agences du système des Nations Unies, ainsi que l'Union Européenne pour l'assistance d'urgence en cours. C'est aussi dans ce sens que nous encourageons une forte mobilisation et un soutien marqué à notre organisation commune, qu'est la FAO, pour son investissement au quotidien, pour que la faim ne soit plus qu'un souvenir.

Dans sa Déclaration, le Directeur Général a souhaité que le mot «réduction de la faim» soit remplacé par le terme «élimination de la faim». Oui, il a raison, et nous pouvons y parvenir, car les ressources existent à travers le monde.

Si nous nous donnons la main autour de la FAO, pour soutenir le développement de l'agriculture, ainsi que sa chaîne de valeurs, nous allons créer les conditions d'une sécurité alimentaire et de paix. Nous allons créer les emplois, assurer une nutrition adéquate de nos populations, et par conséquent, créer l'équilibre nécessaire pour un monde meilleur.